

BGE 46 I 272

Bundesgericht (BGE), 1920-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_46_I_272

FR: ATF 46 I 272

IT: DTF 46 I 272

Volltext

Staatsrecht. des damit als vollziehbar erklärten Erlasses von nun an alle diejenigen Tatbestände erfassen, die sie nach ihrem • Inhalt zu treffen bestimmt und die unter ihrer Herrschaft verwirklicht worden sind. Es mag zu bedauern sein, dass eine Kollisionsnorm, welche auch bei Fällen wie dem vorliegenden die doppelte Besteuerung durch Bund und Kanton verhindern würde, mangelt. Doch kann es keinesfalls Aufgabe des Bundesgerichtes sein, die Lücke auszufüllen, sofern dies überhaupt auf dem Wege der Rechtsprechung geschehen könnte, da ihm bei der Anwendung des StG nur eine einzelne bestimmf umschriebene Funktion, nämlich die Erledigung von Streitigkeiten aus Art. 2 dieses Gesetzes zukommt. Dass er aber hier nicht zutrifft. ist oben dar- getan worden. Demnach erkennt das Bundesgericht / : Die Beschwerde wird abgewiesen. x.

ORGANISATION DER BUNDESRECHTSPFLEGE ORGANISATION JUDICIAIRE FEDERALE 37. .A.rrit 411 10 juillet 1920 dans)a cause SooUti coopimtive cle couomJIlation « La Xenagil'e ,ll. Art. 178 OJF. En maUere de violation de rart. ~{2 bis COLLst. fed., comme de rart. 31 Const. fed., le recours de droit public n'est recevable que si la decision attaquee emane de la rler- niere instance cantonale. . Le 11 decembre 1919, le caporal Vallet du corps .#de gendarmerie valaisan adresse contre la Societe coope- rative de consommation « La Menagere » a .Monthey Organisation der Bundestehtapdege. Ne 37. 273 un proces-verbal a teneur duquel cette derniere etait denoncee pour contravention aux art. 68 et 69 de la loi valaisanne du 24 novembre 1916 sur les hôtels, auberges, debits de boissonset autres etablissements similaires ainsi que sur le commerce en detail des boissons alcoo- liques, soit pour avoir, « malgre avertissement, continue de vendre du vin a l'emporter sans patente ». Par deecision du 15 decembre 1919, le Departement de Justice et Police du canton du Valais a complete la teneur du proces-verbal, en condamnant «La Mena- gere » a une amende de 30 fr. et au paiement de la sO:mnle d!! 1 fr. 10 c. a titre de frais. Cette decision a He notifiee a «La Menagere » par le Departement des Fi- nances a la date du 2 janvier 1920. Par lettre du 26 janvier 1920, «La Menagere » s'est adressee au Departement des Finances en l'avisant qu'elle avait appris que le Conseil d'Etat du Valais avait, le 16 du meme mois, annule une condamnation prononcee pour une contravention analogue contre la SocieM cooperative de Saint-Mauriee et en le priant en eonsequence d'examiner son eas et d'annuler egalement . ramende prononcee contre elle. Elle ajoutait que, faute de reponse au 25 fevrier suivant, elle deposerait un re- cours au Tribunal fMeral. N'ayant pas reitu de reponse a sa communication, « La Menagere» a, par acte du 2 mars 1920, interjete aupres du Tribunal fMera} un recours de droit public, en invo- quant la violation des art. 32 et 4 Const. fM . . Dans sa reponse, le Conseil d'Etat du Valais a souleve un moyen prejudiciel tire du fait que la recourante n'avait pas epuise toutes les instances cantonales, attendu que rart. 80 de Ia loi precitee du 24 novembre 1916 lui conferait expressement le droit de le saisir de sa reclama- tion ct qu'elle avait neglige d'user de cette facuIU'. Considerant en droil : gue bien que la recourante pretende {Uriger son recours 274

Staatsrecht. contre le Conseil d'Etat du Valais, il est constant que ce derlier n'a rendu aucune .decision en l'espece ; que le recours se trouve ainsi, en fait, dirige contre la decision du Departement de Justice et Police du 15 decembre 1919 ; qu'il est exact, d'autre part, que la recourante aurait pu porter sa cause devant la Conseil d'Etat, conformement a l'art. 80 al. 2 in fine de la loi du 24 novembre 1916 et qu'elle a negligé, par consequent, d'utiliser une voie de recours qui lui etait ouverte sur le terrain du droit cantonal; . qu'on ne saurait considerer a cet egard comme un acte de recours regulier la lettre par elle a, dresseé le 26 janvier 1920 au Departement des Finances ; qu'a cette date, en effet, le delai de recours prévu par l' art. 80 précité etait déjà expiré ; considerant qu'en presence de ces constatations, le recours apparait comme irrecevable. tant au regard de l'art. 4 que de l'art. 32 bis Const. fed. ; qu'il est en effet de jurisprudence constante qu'une des conditions de recevabilité d'un recours pour violation de l'art. 4 Const. fed. est que le recourant ait au préalable epuise toutes les instances cantonales ; que, d'autre part, le Tribunal federal a proclame. a maintes reprises que ce principe devait également trouver son application en matiere de recours fondees sur l'art. 31 Const. fed. (voir arrêt Ramella freres contre Municipalite de Lausanne du 27 decembre 1912; arrêt Baumann contre Departement des Finances du Valais du 19 mai 1913; arrêt Brugger contre Direction de Justice et Police du canton de Zurich du 1er fevrier 1917; arrêt S. A. des Carburants du Jura contre Tessin (HO 45 I p. 246); arrêt Muller contre Bauvorstand 11 Zurich du 28 mai 1920); I qu'il convient d'appliquer le meme principe en matiere de recours base sur l'art. 32 bis Const. fed., cette disposition n'ayant pour but, en effet, que de regler au sujet Expropriationsrecht N° 38. 275 de certaines especes de denrees les modalites du principe general pose a l'art. 31 Const. fed. Par ces motifs, le Tribunal federal prononce : Il n'est pas entre en matiere sur le recours. Vgl. auch Nr. 36. - Voir aussi nU 36 .. B. EXPROPRIATIONSRECHT EXPROPRIATION 38. Urteil der II. Zivilabteilung vom 15. Mai 1920 i. S. Einwohnergemeinde Grenohen gegen Obrecht & Oie. Verletzung von Bundesrecht liegt auch dann vor, wenn irrtümlicherweise eidgenössisches statt kantonales Recht angewendet wird. Es besteht keine Norm des eidgenössischen Rechtes, wonach im Verfahren vor den Expropriationsbehörden nicht nur über die Höhe der Entschädigung, sondern auch über Präjudizialpunkte (z. B. den Umfang der enteigneten Rechte) entschieden werden muss; es besteht lediglich die Möglichkeit der Vereinigung des Prozesses über die Präjudizialfrage mit dem Entschädigungsverfahren. Voraussetzungen für die Vereinigung. Aufhebung eines kantonalen Urteils, das, von der Annahme ausgehend, es müsse kraft eidgenössischen Rechtes im Verfahren vor den Expropriationsbehörden auch über die Präjudizialpunkte abgesprochen werden, eine Klage auf Feststellung des Umfanges der enteigneten Rechte wegen Unzuständigkeit des Zivilrichters, von der Hand gewiesen hat. A. - Mit Vertrag vom 4. Dezember 1902 und 29. April 1903 veräusserte die Bürgergemeinde Grenchen der heutigen Klägerin, Einwohnergemeinde Grenchen; zum Zwecke der Anlage einer Gemeindewasserversorgung das

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.